

**(12) DEMANDE INTERNATIONALE PUBLIÉE EN VERTU DU TRAITÉ DE COOPÉRATION
EN MATIÈRE DE BREVETS (PCT)**

**(19) Organisation Mondiale de la Propriété
Intellectuelle**
Bureau international



(43) Date de la publication internationale
15 avril 2004 (15.04.2004)

PCT

(10) Numéro de publication internationale
WO 2004/032418 A2

(51) Classification internationale des brevets⁷ : H04L 9/34

(21) Numéro de la demande internationale :
PCT/FR2003/002913

(22) Date de dépôt international : 3 octobre 2003 (03.10.2003)

(25) Langue de dépôt : français

(26) Langue de publication : français

(30) Données relatives à la priorité :
02/12267 3 octobre 2002 (03.10.2002) FR

(71) Déposant (pour tous les États désignés sauf US) : MEDI-ALIVE [FR/FR]; 111, avenue Victor Hugo, F-75116 Paris (FR).

(72) Inventeurs; et

(75) Inventeurs/Déposants (pour US seulement) : LECOMTE, Daniel [FR/FR]; 157, rue de La Pompe, F-75116 Paris (FR). PARAYRE-MITZOVA, Daniela [FR/FR]; 88, rue Philippe de Girard, Bât. B - Appt 132, F-75018 Paris (FR).

(74) Mandataires : BREESE, Pierre etc.; Breesé-Majerowicz, 3, avenue de l'Opéra, F-75001 Paris (FR).

(81) États désignés (national) : AE, AG, AL, AM, AT, AU, AZ, BA, BB, BG, BR, BY, BZ, CA, CH, CN, CO, CR, CU, CZ, DE, DK, DM, DZ, EC, EE, EG, ES, FI, GB, GD, GE, GH, GM, HR, HU, ID, IL, IN, IS, JP, KE, KG, KP, KR, KZ, LC, LK, LR, LS, LT, LU, LV, MA, MD, MG, MK, MN, MW, MX, MZ, NI, NO, NZ, OM, PG, PH, PL, PT, RO, RU, SC, SD, SE, SG, SK, SL, SY, TJ, TM, TN, TR, TT, TZ, UA, UG, US, UZ, VC, VN, YU, ZA, ZM, ZW.

(84) États désignés (régional) : brevet ARIPO (GH, GM, KE, LS, MW, MZ, SD, SL, SZ, TZ, UG, ZM, ZW), brevet eurasien (AM, AZ, BY, KG, KZ, MD, RU, TJ, TM), brevet européen (AT, BE, BG, CH, CY, CZ, DE, DK, EE, ES, FI, FR, GB, GR, HU, IE, IT, LU, MC, NL, PT, RO, SE, SI, SK, TR), brevet OAPI (BF, BJ, CF, CG, CI, CM, GA, GN, GQ, GW, ML, MR, NE, SN, TD, TG).

Publiée :

— sans rapport de recherche internationale, sera republiée dès réception de ce rapport

En ce qui concerne les codes à deux lettres et autres abréviations, se référer aux "Notes explicatives relatives aux codes et abréviations" figurant au début de chaque numéro ordinaire de la Gazette du PCT.

(54) Title: SECURE AUDIO STREAM SCRAMBLING SYSTEM

(54) Titre : SYSTEME D'EMBROUILLAGE SECURISE DE FLUX AUDIO

(57) Abstract: The invention relates to a method of distributing digital audio sequences according to a nominal stream format consisting of a series of frames. Each of said frames comprises a digital block containing a certain number of coefficients corresponding to simple audio elements which are digitally encoded according to a mode identified in the relevant stream and used by all of the audio decoders capable of doing so, such that the stream can be decoded correctly. The invention is characterised in that it comprises: a preparatory step consisting in modifying at least one of the aforementioned coefficients; and a transmission step involving the transmission of (i) a main stream with the nominal format, which is made up of the blocks modified during the preparatory step, and (ii), using a channel separate from said main stream, complementary digital information which enables the original stream to be reconstructed from the calculation on the recipient device according to the main stream and the complementary information. The invention also relates to a system and a piece of equipment which are used to implement the inventive method.

(57) Abrégé : La présente invention se rapporte à un procédé pour la distribution de séquences audio numériques selon un format de flux nominal constitué par une succession de trames comprenant chacune au moins un bloc numérique regroupant un certain nombre de coefficients correspondant à des éléments audio simples codés numériquement selon un mode précisé à l'intérieur du flux concerné et utilisé par tous les décodeurs audio capables de le jouer afin de pouvoir la décoder correctement, caractérisé en ce qu'il comporte une étape préparatoire consistant à modifier au moins un desdits coefficients, une étape de transmission d'un flux principal conforme au format nominal, constitué par les blocs modifiés au cours de l'étape préparatoire et par une voie séparée dudit flux principal d'une information numérique complémentaire permettant de reconstituer le flux original à partir du calcul, sur l'équipement destinataire, en fonction dudit flux principal et de ladite information complémentaire. La présente invention se rapporte également à un système et un équipement pour la mise en oeuvre du procédé.

WO 2004/032418 A2

SYSTEME D'EMBROUILLAGE SECURISE DE FLUX AUDIO

La présente invention se rapporte au domaine du traitement des flux audio numériques.

5 On se propose dans la présente invention de fournir un système permettant d'embrouiller auditivement et de recomposer un contenu audio numérique.

La présente invention se rapporte plus particulièrement à un dispositif capable de transmettre de 10 façon sécurisée un ensemble de flux audio de haute qualité auditive vers un lecteur ("player") musical ou de parole pour être enregistré dans la mémoire ou sur le disque dur d'un boîtier reliant le réseau de télétransmission au player audio ou télévision, tout en préservant la qualité 15 auditive mais en évitant toute utilisation frauduleuse comme la possibilité de faire des copies pirates de programmes audio enregistrés dans la mémoire ou sur le disque dur du boîtier décodeur.

L'invention concerne un procédé pour la distribution 20 de séquences audio numériques selon un format de flux nominal constitué par une succession de trames comprenant chacune au moins un bloc numérique regroupant un certain nombre de coefficients correspondant à des éléments audio simples codés numériquement selon un mode précis à 25 l'intérieur du flux concerné et utilisé par tous les décodeurs audio capables de le restituer ou de le jouer afin de pouvoir le décoder correctement. Ce procédé comporte :

- une étape préparatoire consistant à modifier au moins un desdits coefficients,
- une étape de transmission
 - d'un flux principal conforme au format nominal, constitué par les blocs modifiés au cours de l'étape préparatoire et

- par une voie séparée dudit flux principal d'une information numérique complémentaire permettant de reconstituer le flux originel à partir du calcul, sur l'équipement destinataire, en fonction dudit flux principal
5 et de ladite information complémentaire. On définit ladite information complémentaire en tant qu'un ensemble constitué de données (par exemple des coefficients décrivant le flux numérique originel ou extraits du flux originel) et de fonctions (par exemple, la fonction substitution ou
10 permutation). Une fonction est définie comme contenant au moins une instruction mettant en rapport des données et des opérateurs. Ladite information complémentaire décrit les opérations à effectuer pour récupérer le flux original à partir du flux modifié.

15

Dans la présente invention, on entend sous le terme "embrouillage" la modification d'un flux audio numérique par des méthodes appropriées de manière à ce que ce flux reste conforme à la norme avec laquelle il a été encodé
20 numériquement, tout en le rendant jouable par un lecteur audio, mais altéré du point de vue de la perception auditive humaine.

Dans la présente invention, on entend sous le terme "désembrouillage" le processus de restitution par des
25 méthodes appropriées du flux initial, le flux audio restitué après le désembrouillage étant identique au flux audio initial.

30 Le signal audio peut posséder une ou plusieurs composantes : parole, musique, bruits, sons naturels, sons synthétiques et/ou tout signal audio de mêmes caractéristiques, composantes qui sont traitées numériquement en vue d'applications multimédia numériques
35 diverses, comme par exemple la télévision numérique, les

DVD, les disques, les CD musicaux, les services Internet, les services multimédias interactifs.

Les méthodes mathématiques pour traiter le signal audio sont très nombreuses. On utilise habituellement des 5 transformations fréquentielles et temporelles, des algorithmes de prédition ou statistiques, des mécanismes de production des sons et de la parole, des analyses acoustiques et des mécanismes utilisant les propriétés de perception de l'oreille.

10 Par exemple, les codeurs de la parole sont basés sur ses caractéristiques statistiques, telles que variance et auto corrélation, donnant naissance à des algorithmes prédictifs, adaptatifs, également sur ses propriétés spectrales (pitch (relatif au fondamental), formants 15 (relatifs à l'enveloppe spectrale), voisement, non voisement). De nombreux algorithmes existent également dans le domaine fréquentiel, temporel, paramétrique, de codage par analyse et synthèse.

20 Pour les diverses applications numériques, de plus en plus de méthodes fiables de modélisation, quantification, compression et transmission sont mises au point et ont donné lieu à de multiples codeurs audio de plus en plus performants en termes de qualité, compression, coût et fiabilité. Par exemple, le MPEG-AAC (Motion Picture Expert 25 Group - Advanced Audio Coding) est actuellement considéré comme la norme de compression des signaux audio en bande Hi-Fi la plus efficace et la plus universelle.

30 Cependant, si de plus en plus d'applications multimédias sont présentes sur le marché, elles sont également très souvent piratées.

Pour assurer la protection audio d'un système quelconque de diffusion (audio ou audiovisuel), il est indispensable de trouver une méthode qui rend impossible la reconstitution d'un flux audio modifié.

L'art antérieur connaît déjà par la demande de brevet internationale WO 0058963 (Liquid Audio) un système de sécurité pour les lecteurs de musique portables. Des données comme un morceau musical sont sauvegardées en tant que morceau portable sécurisé (SPT : secure portable track), qui peut être lié à un ou plusieurs lecteurs ("players") et peut être lié à un moyen de sauvegarde particulier, restreignant ainsi la lecture du SPT à des players spécifiques et assurant que la lecture est seulement effectuée à partir du moyen de sauvegarde original. Le SPT est lié à un player par encryptage de données du SPT en utilisant une clé de sauvegarde qui est unique au player, difficile à changer et est gardée par le lecteur dans des conditions de sécurité strictes. Le SPT est lié à un moyen particulier de sauvegarde en incluant des données identifiant uniquement le moyen de sauvegarde dans une forme résistante à la falsification, c'est-à-dire signée de façon cryptée.

On connaît également, par le brevet américain US 4600941 (Sony), un système d'embrouillage pour les signaux audio dans lequel un signal audio est divisé en blocs, chaque bloc étant formé d'une pluralité de trames, la pluralité de trames étant réarrangées sur une base de temps dans un ordre prédéterminé à chaque bloc de façon à être encodées et le signal encodé est ré-arrangé sur une base de temps dans un ordre original de façon à être décodé, dans lequel sont fournis un premier circuit de traitement du signal pour insérer une portion redondante dans une portion entre des trames contiguës et comprimer en temps de base les trames en réponse aux portions redondantes lors de l'encodage, un circuit générant un signal pour insérer un signal de contrôle autre qu'une information audio dans les portions redondantes, un circuit de détection de signal de contrôle pour détecter le signal de contrôle lors du décodage et un deuxième circuit de traitement du signal

pour enlever les portions redondantes en synchronisme avec le signal de contrôle détecté et décompressant en temps de base les trames en réponse aux portions redondantes.

On connaît également, par le brevet américain US 5 5058159 (Macrovision Corporation), une méthode et un système pour embrouiller et désembrouiller des signaux d'information audio. Les signaux audio sont embrouillés en inversant le spectre de fréquence original de telle sorte que les portions de fréquence qui sont à l'origine en bas dans la bande de fréquence audio sont déplacées en haut tandis que les portions à l'origine en haut de la bande sont déplacées en bas. Un son pilote d'une fréquence connue est enregistré avec les signaux audio aux fréquences déplacées. Lors de la reproduction, chaque variation en phase et en fréquence sont recherchées par le son pilote, qui est utilisé pour générer le signal de démodulation pour reconstituer le contenu original en fréquences des signaux audio.

L'art antérieur connaît également document WO 00 55089 A qui présente une méthode et un système pour l'embrouillage d'échantillons numériques compressés ou non-compressés représentant des données audio et vidéos, de manière à ce que le contenu de ces échantillons soit dégradé, mais reconnaissable, ou sinon fourni avec une qualité requise donnée. Un nombre donné de LSBs (« Least Significant Bits », bits de poids le plus faible) des données sont embrouillées pour chaque échantillon trame par trame, de manière adaptative en fonction de la dynamique des valeurs possibles, les bits de poids le plus fort étant inchangés. Cette solution représente une solution de cryptage bien connue par l'homme de l'art, à l'aide de clé(s) de cryptage. Les clés de cryptage sont transmises en une fois ou entièrement dans le flux avec les données cryptées, ce qui rend le flux vulnérable aux tentatives de

piratage, étant donné que tous les éléments composant le flux audiovisuel restent à l'intérieur dudit flux. Cet art antérieur ne répond pas aux objectifs de forte sécurisation de la présente invention.

5

L'invention DE 199 07 964 C référencée également par l'art antérieur concerne un dispositif utilisé pour générer un flux de données crypté qui représente un signal audio et/ou vidéo. Cet art antérieur développe des moyens et des 10 techniques pour protéger le flux audio (et/ou vidéo) en modifiant à l'aide d'une ou de plusieurs clés, certaines informations du flux d'origine, par exemple le cryptage est effectué en modifiant les LSBs (« Least Significant Bits », bits de poids le plus faible) des coefficients spectraux.

15

Etant donné que la protection est effectuée à l'aide de clés de cryptage, toute l'information initiale reste présente à l'intérieur du flux protégé. Cet art antérieur ne répond pas aux critères de haute sécurité, objet de la présente invention.

20

L'état de l'art fait preuve de beaucoup de systèmes de protection de flux audio, essentiellement basés sur le cryptage des données, en rajoutant des clefs de cryptage indépendantes du contenu du flux audio, et qui donc modifient le format du flux structuré. Une réalisation 25 particulière et différente est celle de la société Coding Technologies, qui consiste à protéger par embrouillage une partie sélectionnée du bitstream (on appelle "bitstream" le flux binaire à la sortie de l'encodeur audio) et non pas le bitstream entier. Les parties protégées représentent les 30 valeurs spectrales du signal audio, menant à ce que lors du décodage sans décrypter, le flux audio est distordu et désagréable à l'écoute.

La présente invention entend remédier aux inconvenients de l'art antérieur en proposant une méthode

de protection basée sur le principe de la suppression et le remplacement d'informations décrivant le signal audio.

La présente invention propose la protection du flux 5 audio basée intégralement sur la structure du bitstream du flux audio, protection qui consiste à modifier des parties ciblées du bitstream relatives à la modélisation et caractéristiques du flux audio. Les vraies valeurs sont extraites du bitstream et stockées en tant qu'information 10 complémentaire, et à leurs places sont mises des valeurs aléatoires ou calculées ou des valeurs permutées, et cela pour la totalité du flux audio. Ainsi, on rajoute des "leurrez" pour le décodeur, qui reçoit en entrée un flux audio complètement conforme au format audio d'origine, mais 15 qui n'est pas acceptable du point de vue auditif par un être humain.

A l'inverse de la plupart des systèmes de cryptage déjà connus par l'homme de l'art, le principe décrit ci-dessous permet d'assurer un haut niveau de protection tout en réduisant le volume d'information nécessaire au décodage.

La protection, réalisée de façon conforme à 25 l'invention, est basée sur le principe de la suppression et le remplacement d'informations décrivant le signal audio par une méthode quelconque, soit : substitution, modification ou déplacement de l'information. Cette protection est également basée sur la connaissance de la 30 structure du flux à la sortie de l'encodeur audio : le brouillage dépend du contenu dudit flux audio numérique. La reconstitution du flux originel s'effectue sur l'équipement destinataire à partir du flux principal modifié déjà présent sur l'équipement destinataire et de l'information 35 complémentaire envoyée en temps réel comprenant des données

et des fonctions exécutées à l'aide de routines (ensemble d'instructions) numériques.

Connaissant la manière dont sont effectués la modélisation, la compression et l'encodage du signal audio pour le codeur audio et/ou le standard ou la norme donnés, il est toujours possible d'extraire à partir du bitstream les paramètres principaux qui le décrivent et qui sont envoyés au décodeur.

Une fois ces paramètres identifiés, ils sont modifiés de manière à ce que le flux audio généré par le codeur et/ou le standard donnés soit conforme à ce codeur et/ou ce standard. De plus, la modification assure la stabilité du signal sonore, mais le rend inexploitable par l'utilisateur, car il est embrouillé. Cependant, il peut être compris et interprété dans le décodeur correspondant à son encodage et joué par un player sans que ce dernier soit perturbé.

La modification d'une ou de plusieurs des composantes dudit signal audio (enveloppe spectrale, fondamental ou harmoniques, modèle psycho-acoustique, évolution temporelle, Rapport Signal/Bruit, composition, compression, quantification, transformation) va provoquer sa dégradation du point de vue auditif et le transformer en un signal complètement incompréhensible et désagréable du point de vue de la perception auditive subjective. La partie du signal audio ou la composante le décrivant qui sera modifiée dépend de son encodage, pour chaque codeur-décodeur donné, et ceci que ce soit pour la parole, la musique, le bruit ou les effets spéciaux, ou tout signal audio du même type. Selon la manière dont sont réalisés l'encodage et la transmission des paramètres résultants, on peut avoir une information directe ou indirecte sur les principales caractéristiques du signal audio et donc les modifier. Ce principe est applicable pour tous les types de codeurs audio faisant ou ne faisant pas partie d'un

standard ou d'une norme concrète, ainsi que pour toutes leurs couches, de base ou d'amélioration (base and enhancement layers) ou la combinaison des deux.

A cet effet, l'invention concerne dans son acceptation 5 la plus générale un procédé pour la distribution de séquences audio numériques selon un format de flux nominal constitué par une succession de trames comprenant chacune au moins un bloc numérique regroupant un certain nombre de coefficients correspondant à des éléments audio simples 10 codés numériquement selon un mode précis à l'intérieur du flux concerné et utilisé par tous les décodeurs audio capables de le jouer afin de pouvoir la décoder correctement, caractérisé en ce qu'il comporte :

- une étape préparatoire consistant à modifier au 15 moins un desdits coefficients,
- une étape de transmission
 - d'un flux principal conforme au format nominal, constitué par les blocs modifiés au cours de l'étape préparatoire et
 - par une voie séparée dudit flux principal d'une 20 information numérique complémentaire permettant de reconstituer le flux audio original à partir du calcul, sur l'équipement destinataire, en fonction dudit flux principal et de ladite information complémentaire.

25

Selon une variante, le flux principal modifié est enregistré sur l'équipement destinataire préalablement à la transmission de l'information complémentaire sur l'équipement destinataire.

30 Selon une autre variante, le flux principal modifié et l'information complémentaire sont transmis ensemble en temps réel.

De préférence, la modification du flux originel s'applique à au moins une trame audio numérique structurée.

Avantageusement, les modifications sont effectuées de manière à ce que le flux principal modifié soit de la même taille que flux numérique originel.

Avantageusement, le format de flux nominal est défini 5 par un standard ou un codeur commun à une communauté d'utilisateurs.

Selon une variante, le procédé comporte une étape 10 d'analyse d'une partie au moins du flux originel, ladite étape d'analyse déterminant la nature des modifications desdits coefficients.

Selon une autre variante, l'étape d'analyse détermine la modification des coefficients en prenant en compte la structure concrète d'une partie au moins du flux originel.

Avantageusement, la modification est appliquée à au 15 moins un premier facteur d'échelle d'au moins une trame.

Avantageusement, la modification est appliquée à au moins un coefficient spectral d'au moins une trame.

De préférence, le procédé décrit précédemment 20 comporte une étape préalable de conversion analogique/numérique sous un format structuré, le procédé étant appliqué à un signal audio analogique.

Selon un mode de mise en œuvre particulier, le flux comprend au moins une trame audio structurée selon le 25 format MPEG-2 layer 3 (MP3), ou AAC (Advanced Audio Coding), ou CELP (Code Excited Linear Prediction), ou HVXC (Harmonic Vector eXcitation Coding), ou HILN (Harmonic and Individual Lines plus Noise), ou AC-3 (Advanced Coding - 3).

De préférence, ladite information complémentaire de 30 modification comprend au moins une routine numérique apte à exécuter une fonction.

Avantageusement, ladite information complémentaire de modification est subdivisée en au moins deux sous-parties.

Selon une variante, lesdites sous-parties de l'information complémentaire de modification peuvent être distribuées par différents médias.

5 Selon une autre variante, lesdites sous-parties de l'information complémentaire de modification peuvent être distribuées par le même média.

Avantageusement, l'information complémentaire est transmise sur un vecteur physique.

10 Selon une variante, l'information complémentaire est transmise en ligne.

De préférence, on procède au décodage d'un flux principal par application d'une fonction de reconstruction à partir d'une information complémentaire provenant d'une voie séparée du vecteur dudit flux principal, et à un 15 décodage dudit flux reconstruit par un procédé adapté audit format nominal.

De préférence, le flux reconstitué à partir du flux principal modifié et l'information complémentaire est strictement identique au flux originel.

20 L'invention concerne également un système pour la distribution de séquences audio numériques selon un format de flux nominal, pour la mise en œuvre du procédé décrit précédemment, comportant un encodeur selon ledit format nominal et des moyens de transmission d'un flux numérique, 25 caractérisé en ce qu'il comporte en outre un moyen pour le traitement d'un flux originel consistant à modifier au moins un des coefficients du flux principal, le serveur comportant en outre des moyens pour transférer l'information complémentaire correspondant à ladite 30 modification.

L'invention concerne aussi un équipement pour la restitution de séquences audio numériques selon un format de flux nominal, pour la mise en œuvre du procédé décrit précédemment, comportant un décodeur selon ledit format 35 nominal et des moyens de réception d'un flux numérique,

caractérisé en ce qu'il comporte en outre un moyen de réception d'une information complémentaire associée au flux principal et un moyen pour la reconstruction du flux originel par traitement dudit flux principal et de ladite 5 information complémentaire.

On comprendra mieux l'invention à l'aide de la description, faite ci-après à titre purement explicatif, d'un mode de réalisation de l'invention, en référence à la 10 figure annexée :

- la figure 1 illustre un mode de réalisation particulier du système client-serveur conforme à l'invention.

15 Considérons un exemple de réalisation du système. Sur le dessin en annexe, la figure 1 représente un mode de réalisation particulier du système client-serveur conforme à l'invention.

Le flux audio de type MPEG-2 layer 3 (également 20 appelé MP3) que l'on souhaite sécuriser (1) est passé à un système d'analyse (121) et d'embrouillage (122) qui va générer un flux principal modifié et une information complémentaire.

Le flux d'origine (1) peut être directement sous 25 forme numérique (10) ou sous forme analogique (11). Dans ce dernier cas, le flux analogique (11) est converti par un codeur non représenté en un format numérique (10). Dans la suite du texte, nous noterons (1) le flux numérique audio d'entrée.

Un premier flux (124) au format MPEG-2 layer 3, de 30 format identique au flux numérique d'entrée (1) en dehors de ce que certains des coefficients, valeurs et/ou vecteurs ont été modifiés, est placé dans une mémoire tampon de sortie (125). L'information complémentaire (123), de format quelconque, contient les références des parties des

échantillons audio qui ont été modifiées et est placée dans le tampon (126). En fonction des caractéristiques du flux d'entrée (1), le système d'analyse (121) et d'embrouillage (122) décide quel embrouillage appliquer et quels 5 paramètres du flux modifier en fonction du type de codeur audio avec lequel il a été encodé (par exemple MPEG-2 layer 3, MP3Pro... ou bien AAC, CELP, HVXC, HILN, ou leurs combinaisons si le flux traité est un flux MPEG-4).

Le flux MPEG-2 (125) est ensuite transmis, via un 10 réseau haut débit (4) de type hertzien, câble, satellite, etc., au client (8), et plus précisément dans sa mémoire (81) de type RAM, ROM, disque dur. Lorsque le destinataire (8) fait la demande d'écouter une séquence audio présente dans sa mémoire (81), deux éventualités sont possibles :

15 - soit le destinataire (8) ne possède pas les droits nécessaires pour écouter la séquence audio. Dans ce cas, le flux (125) généré par le système de brouillage (122) présent dans sa mémoire (81) est passé au système de synthèse (82), qui ne le modifie pas et le transmet à 20 l'identique à un lecteur audio classique (83) et son contenu, fortement dégradé auditivement, est joué par le player (83) sur les hauts parleurs ou le casque (9).

- soit le destinataire (8) possède les droits pour écouter la séquence audio. En fonction des droits de 25 l'utilisateur, le serveur 12 transmet l'information complémentaire (126) appropriée par la liaison (6), en totalité ou partiellement. Dans ce cas, le système de synthèse fait une demande d'audition au serveur (12) contenant l'information nécessaire (126) à la récupération 30 de la séquence audio originale (1). Le serveur (12) envoie alors par la liaison (6) via des réseaux de télécommunication (6) type ligne téléphonique analogique ou numérique, DSL (Digital Subscriber Line), BLR (Boucle Locale Radio), DAB (Digital Audio Broadcasting) ou de 35 télécommunications mobiles numériques (GSM, GPRS, UMTS)

l'information complémentaire (126) permettant la reconstitution de la séquence audio de façon à ce que le client (8) puisse écouter et/ou stocker la séquence audio. Le système de synthèse (82) procède alors au 5 désembrouillage de l'audio par la reconstruction du flux d'origine en combinant le flux principal modifié (125) et l'information complémentaire (126). Le flux audio ainsi obtenu en sortie du système de synthèse (82) est alors transmis au player audio classique (83) qui diffuse l'audio 10 originale sur un casque ou des hauts parleurs (9).

Plus particulièrement, notre application est concentrée sur le module d'analyse (121) et d'embrouillage (122), étant donné la grande multitude des codeurs audio.

15 Considérons maintenant des exemples de réalisation du module 12.

Concernant l'encodage avec le CELP (Code Excited Linear Prediction) inclus dans la norme MPEG-4, les paramètres caractérisant le signal audio sont extraits et 20 encodés à l'aide d'un codage entropique dans le bitstream. Les caractéristiques audio telles que les indices des coefficients LPC (Linear Predictive Coding), le délai (lag) (pour le codebook adaptatif), les index d'excitation (pour le codebook, ou table de valeurs fixe), les indices de 25 gains, etc. sont transmis via le bitstream au décodeur pour la reconstruction du signal. Les coefficients LPC sont transformés en LAR (Log Area Ratio) et ensuite codés avec des codes de Huffman. Si on modifie (par exemple par substitution avec une valeur différente quelconque ou 30 calculée, par inversion de bits, par annulation ou permutation) une ou des valeurs indices des coefficients LPC, ou des gains et index, on va modifier la constitution du signal audio et fausser le modèle spectral. Le bitstream (correspondant au flux généré (124)) étant conforme sera 35 décodé correctement, mais la séquence audio décodée sera

détériorée par rapport à la séquence originale, donc sera désagréable pour une oreille humaine ou non audible.

Le principe reste le même pour tous les exemples qui suivent, avec la différence qu'il est appliqué à 5 différents paramètres du signal audio provenant de la modélisation, les transformations mathématiques, la quantification ou la compression, relatives à l'encodeur-décodeur audio donné. Les paramètres du signal audio à modifier pour chaque codeur sont donnés à titre d'exemple, 10 la présente invention ne se limite ni aux paramètres cités, ni aux codeurs cités.

Avantageusement, pour chaque exemple de réalisation, chaque valeur de substitution est de même taille que la valeur substituée.

15 Avantageusement, pour chaque exemple de réalisation, la taille du flux principal modifié est identique à la taille du flux originel.

Avec le codeur MPEG-2 layer 3 (ou MP3) on obtient 20 les caractéristiques du signal audio suite à un traitement par bancs de filtres sous forme de lignes spectrales, quantifiées par une technique de facteurs d'échelle et transformées en MDCT (Modified Direct Cosine Transform), puis quantifiées et codées par la suite avec le codage de 25 Huffman. En modifiant les codes de Huffman relatifs aux valeurs des coefficients MDCT, ou les facteurs d'échelle pour la quantification, ou en modifiant les coefficients de prédiction pour le codage multi canal, on obtient une détérioration importante du signal audio.

30 Le bistream MPEG-2 layer 3 est constitué de la manière suivante : entête, CRC (Check Redundancy Code), side information (contenant les paramètres relatifs à l'encodage) et Main data, les Main data contiennent les facteurs d'échelle, les codes de Huffman et les données 35 complémentaires qui dans notre cas représentent l'extension

multi canal (qui contient à son tour une structure similaire, à savoir comprenant aussi les facteurs d'échelle, les coefficients de prédiction et les codes de Huffman représentant les coefficients MDCT (Modified Direct 5 Cosine Transform) des lignes spectrales pour la couche multi canal. Un exemple de modification pour la couche multi canal est d'extraire une valeur donnée des facteurs d'échelle ou des coefficients de prédiction et les remplacer par une valeur aléatoire ou fixe calculée de 10 manière à respecter la conformité et la taille du flux audio. Dans ce cas, lors du décodage, le décodeur reconstruira le flux audio avec une ou des valeurs qui ne correspondront pas à ses caractéristiques réelles. Changer les facteurs d'échelle va augmenter le bruit de 15 quantification. Une autre possibilité est de permuter les coefficients de Huffman relatifs aux coefficients quantifiés MDCT. Par exemple, dans la partition "big_values", les valeurs sont directement codées à partir de tables de Huffman en valeurs absolues et par 20 paires de la manière suivante :

- $hcod[|x|][|y|]$ est le code de Huffman pour les valeurs x et y .
- $hlen[|x|][|y|]$ est la longueur du code de Huffman pour les valeurs x et y .

25 Si une ou deux des valeurs x et y sont différentes de zéro, un ou deux bits de signe sont rajoutés. On effectue une permutation entre les valeurs x et y au niveau des paramètres $hcod$ et $hlen$, la permutation revient à intervertir les bits de poids le plus faible avec les bits 30 de poids le plus fort de $hcod$ et $hlen$. On peut également inverser le bit de signe. Une autre possibilité est substituer la valeur $hcod[|x|][|y|]$ avec une valeur appartenant à la même table de Huffman et de longueur $hlen[|x|][|y|]$. Ces modifications et la modification des

coefficients de prédition changent la composition spectrale du signal audio, le signal audio est déformé.

L'encodeur HVXC (Harmonic Vector eXcitation Coding) pour la parole et l'encodeur HILN (Harmonic and Individual Lines plus Noise) (norme MPEG-4) pour la musique sont des codeurs paramétriques qui codent le signal audio séparément ou conjointement en fonction de son contenu. Par exemple, le bitstream provenant du HVXC contient les valeurs des LSP (Line Spectral Pairs) reflétant les paramètres LPC. Les LSP sont quantifiés vectoriellement, stabilisés dans la valeur de `lsp_current[]` afin d'assurer la stabilité du filtre de synthèse LPC et ensuite rangés dans un bitstream en ordre ascendant, avec un minimum de distance entre coefficients adjacents. Permuter ou modifier deux coefficients, par exemple, dans le bitstream revient à déformer l'enveloppe spectrale.

Le codeur AC-3 (Advanced Coding) de Dolby effectue la transformation du signal audio temps - fréquence et l'enveloppe spectrale est représentée sous forme d'exponentielles. Une procédure spéciale détermine combien de bits vont être alloués pour la représentation des mantisses, qui sont quantifiées en conséquence. Connaissant la disposition de ces éléments dans le bitstream constitué de plusieurs blocs audio contenant des informations sur le dithering (traitement numérique dont le but est d'obtenir une meilleure approximation d'un signal audio numérique en ajoutant un signal aléatoire de faible amplitude.), le couplage, les exposants, l'allocation des bits, les mantisses. Les valeurs des exposants sont codées en différentiel et en modifiant très peu de ces valeurs, on peut corrompre le bloc entier, et par la suite les blocs qui suivent. Les mantisses sont codées en absolu, et aussi il suffit de modifier, substituer ou permuter des valeurs pour corrompre l'enveloppe spectrale.

Le codeur MPEG-AAC est basé sur les transformations temps-fréquences et génère aussi des paramètres de mise à l'échelle et de quantification, les paramètres du TNS (Time Noise Shaping), les paramètres de prédiction LTP (Long Time Prediction), modifier ces valeurs produit également des effets de perturbation auditive. Par exemple, les vecteurs de coefficients MDCT sont aplatis par division avec l'enveloppe spectrale LPC (transformée en LSP et envoyée au décodeur sous forme d'indices). Les vecteurs de pondération sont divisés en sous-vecteurs, qui sont soumis à une quantification vectorielle pondérée, les index résultants sont envoyés également au décodeur. Dans le cas d'une quantification vectorielle des MDCT, les VQ (Vecteurs de Quantification) non uniformes sont désignés par leur index dans le codebook donné. Avant d'être quantifiés vectoriellement, les MDCT sont entrelacés. En modifiant l'index du vecteur de quantification, ou les indices LSP, on modifie les valeurs spectrales et on répercute l'erreur sur d'autres valeurs, suite à cet entrelacement.

Dans le bitstream, les valeurs spectrales sont disposées de la manière suivante :

x [g] [win] [sfb] [bin], où g indique le groupe, win la fenêtre spectrale utilisée, sfb le facteur d'échelle et bin le coefficient. Pour chaque groupe, le facteur d'échelle est appliqué à tous les coefficients du groupe et sert à réduire le bruit de quantification. Les éléments du bitstream pour les facteurs d'échelles sont global_gain, scale_factor_data , hcod_sf[]. Global-gain représente le premier facteur d'échelle et le point de départ pour les facteurs d'échelles qui suivent et sont codés en différentiel par rapport au précédent à l'aide de tables de Huffman standards. Si on modifie la valeur global_gain directement, ou en la remplaçant par une valeur aléatoire ou calculée, tous les facteurs d'échelle qui suivront seront corrompus et le signal audio sera endommagé. On peut

effectuer cette modification pour un, plusieurs groupes, ou pour tous, et cela au moins pour une granule et pour au moins une trame. Le global_gain est codé sur 8 bits dans le flux binaire, par exemple, en inversant le sixième bit de 5 poids fort, étant donné que les facteurs d'échelles sont codés en différentiel par rapport au global_gain, le signal est complètement distordu et incompréhensible. Modifier le quatrième bit de poids faible revient à produire une protection plus légère, le flux audio est compréhensible, 10 mais très désagréable à l'écoute.

Comme on vient de l'illustrer, en changeant très peu d'information dans le flux, on détruit de façon importante le signal audio, tout en obtenant une bonne protection pour une information complémentaire de très faible taille. 15 Avantageusement, des réglages sont définis pour le module d'embrouillage, de manière à respecter les valeurs maximales autorisées afin de garantir que le flux audio protégé n'est pas dangereux pour l'ouïe humaine. Par exemple, le module d'embrouillage ne modifie pas les deux 20 bits de poids le plus fort du global_gain, pour éviter des pics sonores importants. Avantageusement, les deux bits de poids le plus fort du global_gain sont substitués avec des zéros, ce qui atténue le signal partiellement et le rend moins compréhensible.

25 Dans le cas où les valeurs spectrales sont encodées par quadruplets (par ordre fréquentiel croissant), on peut effectuer une permutation de deux valeurs et fausser la composition spectrale : hcod sect_cb[g] [i] [w] [x] [y] [z], ce sont les codes de Huffman pour la section i du 30 groupe g. La permutation entend intervertir les bits de poids le plus faible avec les bits de poids le plus fort. Une autre possibilité est substituer la valeur sect_cb[g] [i] [w] [x] [y] [z] avec une valeur appartenant à la même table de Huffman et de longueur identique.

Si la prédition est activée, cela est indiqué dans le bitstream par un flag predictor_data_present. La prédition en arrière, basée sur la redondance spectrale du signal s'effectue à partir d'une structure en treillis, 5 donc chaque élément x est prédit à partir des deux éléments précédents. Un flag predictor_reset indique pour quelle trame on réinitialise la prédition. Ainsi, en faussant ce flag, on peut perturber la reconstitution des échantillons prédis, en modifiant la valeur initiale ou en indiquant une fausse initialisation. Il suffit de modifier quelques 10 valeurs x dans la trame pour fausser la prédition des échantillons suivants.

Dans le AAC peut être utilisée la prédition LTP (Long Term Prediction) qui est une prédition en avant, les 15 coefficients de prédition sont envoyés dans la partie Side Information du bitstream, et donc on peut modifier ou remplacer la valeur ltp_lag (le retard) ou modifier l'indication du coefficient ltp_coef qui prend des valeurs attribuées par un tableau.

20 TNS (Temporal Noise Shaping) est utilisé pour contrôler la forme temporelle du bruit de quantification dans chaque fenêtre spectrale, et représente un des outils les plus puissants de l'AAC. L'ordre et les coefficients du filtre sont calculés pour chaque bande et transmis au 25 décodeur de la même manière que les coefficients LPC. Modifier ces valeurs ou les remplacer va détériorer fortement le signal audio.

Les exemples cités illustrent le principe des modifications sur un flux audio numérique dans le but de le 30 protéger et sont applicables à tout flux ayant des caractéristiques similaires.

REVENDICATIONS

1. Procédé pour la distribution de séquences audio numériques selon un format de flux nominal constitué par
5 une succession de trames comprenant chacune au moins un bloc numérique regroupant un certain nombre de coefficients correspondant à des éléments audio simples codés numériquement selon un mode précis à l'intérieur du flux concerné et utilisé par tous les décodeurs audio capables
10 de le jouer afin de pouvoir la décoder correctement, caractérisé en ce qu'il comporte :

- une étape préparatoire consistant à modifier au moins un desdits coefficients,
- une étape de transmission

15 - d'un flux principal conforme au format nominal, constitué par les blocs modifiés au cours de l'étape préparatoire et

- par une voie séparée dudit flux principal d'une information numérique complémentaire permettant de
20 reconstituer le flux original à partir du calcul, sur l'équipement destinataire, en fonction dudit flux principal et de ladite information complémentaire.

2. Procédé pour la distribution de séquences audio numériques selon la revendication 1, caractérisé en ce que le flux principal modifié est enregistré sur l'équipement destinataire préalablement à la transmission de l'information complémentaire sur l'équipement destinataire.

30 3. Procédé pour la distribution de séquences audio numériques selon la revendication 1, caractérisé en ce que le flux principal modifié et l'information complémentaire sont transmis ensemble en temps réel.

4. Procédé pour la distribution de séquences audio numériques selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que la modification du flux originel s'applique à au moins une trame audio numérique structurée.

5

5. Procédé pour la distribution de séquences audio numériques selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que les modifications sont effectuées de manière à ce que le flux principal modifié soit de la même taille que flux numérique originel.

10 6. Procédé pour la distribution de séquences audio numériques selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que le format de flux nominal est défini par un standard ou un codeur commun à une communauté 15 d'utilisateurs.

20 7. Procédé pour la distribution de séquences audio numériques selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce qu'il comporte une étape d'analyse d'une partie au moins du flux originel, ladite étape d'analyse déterminant la nature des modifications desdits coefficients.

25 8. Procédé pour la distribution de séquences audio numériques selon la revendication 7, caractérisé en ce que l'étape d'analyse détermine la modification des coefficients en prenant en compte la structure concrète d'une partie au moins du flux originel.

30

9. Procédé pour la distribution de séquences audio numériques selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que la modification est appliquée à au moins un premier facteur d'échelle d'au moins une trame.

10. Procédé pour la distribution de séquences audio numériques selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que la modification est appliquée à au moins un coefficient spectral d'au moins une trame.

5

11. Procédé pour la distribution de séquences audio numériques selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce qu'il comporte une étape préalable de conversion analogique/numérique sous un format structuré, 10 le procédé étant appliqué à un signal audio analogique.

12. Procédé pour la distribution de séquences audio numériques selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que ce flux comprend au moins une trame 15 audio structurée selon l'un des formats de compression comprenant les formats MPEG-2 layer 3, AAC, CELP, HVXC, HILN, et AC-3.

13. Procédé pour la distribution de séquences audio 20 numériques selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que l'information complémentaire de modification comprend au moins une routine numérique apte à exécuter une fonction.

25 14. Procédé pour la distribution de séquences audio numériques selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que ladite information complémentaire de modification est subdivisée en au moins deux sous-parties.

30

15. Procédé pour la distribution de séquences audio numériques selon la revendication 14, caractérisé en ce que lesdites sous-parties de l'information complémentaire de modification peuvent être distribuées par différents 35 médias.

16. Procédé pour la distribution de séquences audio numériques selon la revendication 14, caractérisé en ce que lesdites sous-parties de l'information complémentaire de 5 modification peuvent être distribuées par le même média.

17. Procédé pour la distribution de séquences audio numériques selon l'une au moins des revendications précédentes, caractérisé en ce que l'information complémentaire est transmise sur un vecteur physique.
10

18. Procédé pour la distribution de séquences audio numériques selon l'une au moins des revendications 1 à 16, caractérisé en ce que l'information complémentaire est 15 transmise en ligne.

19. Procédé pour la restitution de séquences audio numériques encodées selon un procédé conforme à la revendication 1, caractérisé en ce que l'on procède au 20 décodage d'un flux principal par application d'une fonction de reconstruction à partir de l'information complémentaire provenant d'une voie séparée du vecteur dudit flux principal, et à un décodage dudit flux reconstruit par un procédé adapté audit format nominal.
25

20. Procédé pour la distribution de séquences audio numériques selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que le flux reconstitué à partir du flux principal modifié et l'information complémentaire est 30 strictement identique au flux originel.

21. Système pour la distribution de séquences audio numériques selon un format de flux nominal, pour la mise en œuvre du procédé conforme à la revendication 1, comportant 35 un encodeur selon ledit format nominal et des moyens de

transmission d'un flux numérique, caractérisé en ce qu'il comporte en outre un moyen pour le traitement d'un flux originel consistant à modifier au moins un des coefficients du flux principal, le système comportant en outre des 5 moyens pour transférer l'information complémentaire correspondant à ladite modification.

22. Equipement pour la restitution de séquences audio numériques selon un format de flux nominal, pour la mise en œuvre du procédé conforme à la revendication 1, comportant 10 un décodeur selon ledit format nominal et des moyens de réception d'un flux numérique, caractérisé en ce qu'il comporte en outre un moyen de réception d'une information complémentaire associée au flux principal et un moyen pour 15 la reconstruction du flux originel par traitement dudit flux principal et de ladite information complémentaire.

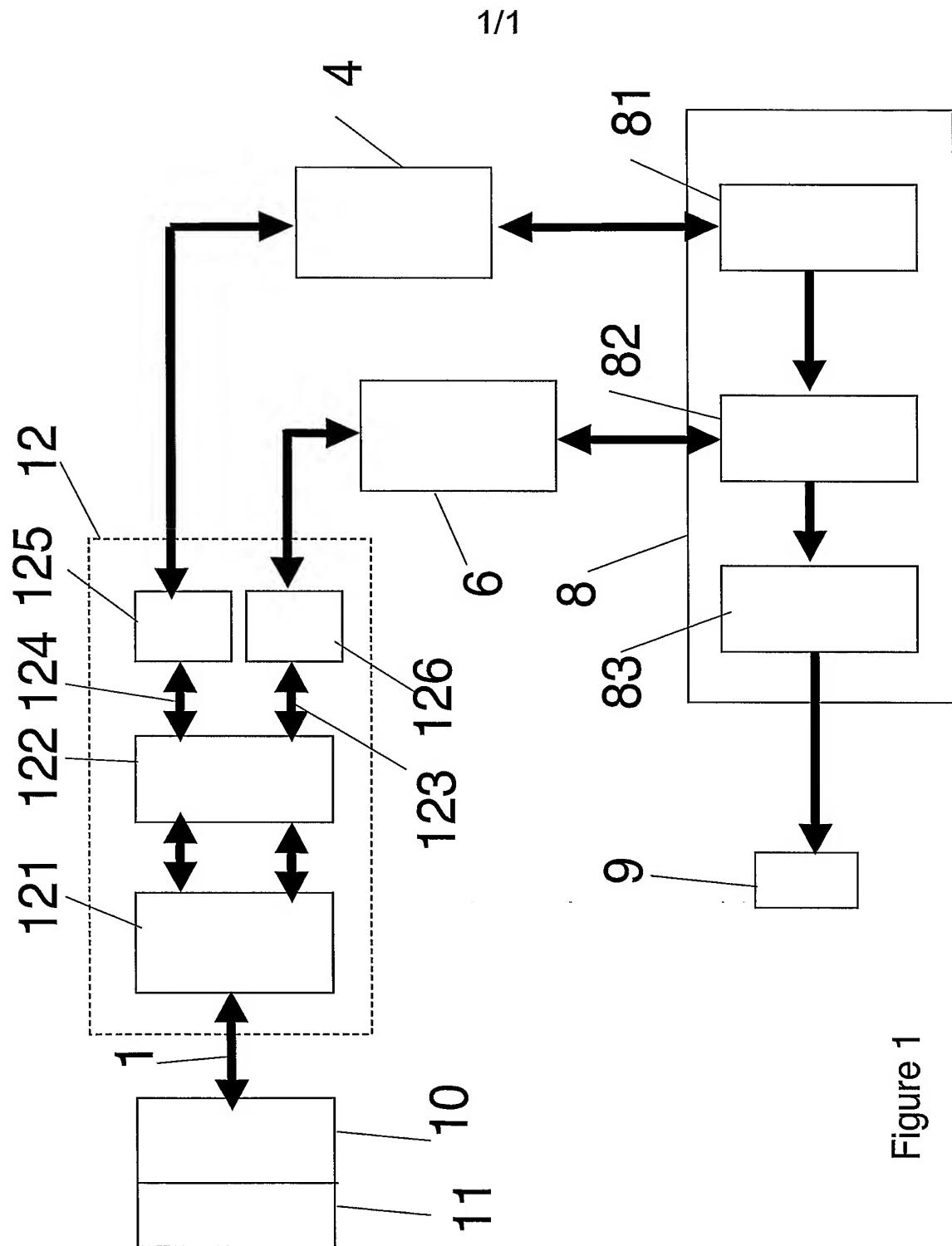


Figure 1

PUB-NO: WO2004032418A2
DOCUMENT-IDENTIFIER: WO 2004032418 A2
TITLE: SECURE AUDIO STREAM SCRAMBLING SYSTEM
PUBN-DATE: April 15, 2004

INVENTOR-INFORMATION:

NAME	COUNTRY
LECOMTE, DANIEL	FR
PARAYRE-MITZOVA, DANIELA	FR

ASSIGNEE-INFORMATION:

NAME	COUNTRY
MEDIALIVE	FR
LECOMTE DANIEL	FR
PARAYRE-MITZOVA DANIELA	FR

APPL-NO: FR00302913

APPL-DATE: October 3, 2003

PRIORITY-DATA: FR00212267A (October 3, 2002)

INT-CL (IPC): H04L009/34

EUR-CL (EPC): G10L019/00 , H04K001/00

US-CL-CURRENT: 704/E19.008

ABSTRACT:

CHG DATE=20040814 STATUS=O>The invention relates to a method of distributing digital audio sequences according to a nominal stream format consisting of a series of frames. Each of said frames comprises a digital block containing a certain number of coefficients corresponding to simple audio elements which are digitally encoded according to a mode identified in the relevant stream and used by all of the audio decoders capable of doing so, such that the stream can be decoded correctly. The invention is characterised in that it comprises: a preparatory step consisting in modifying at least one of the aforementioned coefficients; and a transmission step involving the transmission of (i) a main stream with the nominal format, which is made up of the blocks modified during the preparatory step, and (ii), using a channel separate from said main stream, complementary digital information which enables the original stream to be reconstructed from the calculation on the recipient device according to the main stream and the complementary information. The invention also relates to a system and a piece of equipment which are used to implement the inventive method.